

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Carroll à Annie Hunter, Chas Schlosser à Louisa Paretti, Manuel Anderson à Louisa Carter, Adrien Joste à Edna Dausart, Sidney Graff à Alma Smith, John Flithers à Félicie Burel, Dave Snaer à Lillian Perowin, Richard Anderson à Ella Johnson, Louis O. Landry à Lydner Molère, Philip Morria à Estelle Ojeda, Alphonse Fielda à Madeline M. Lacroix, Kennedy M. Walker à George Adams.

NAISSANCES.

Mmes Geo. Holmes, une fille; Hy Beter Jr., une fille; L. E. Nadau du Trem, une fille; Peter Betz, une fille; M. Suarez, une fille; J. M. P. Beano, un garçon; J. Corneille Davenport, une fille; Philippe Henry May, un garçon; John S. Gardner, un garçon; J. Silverstein un garçon; Ignations Adams, un garçon; A. B. Stewart, une fille; Albert Aucouin, une fille; Jos. H. Antoine, un garçon.

DECES.

Kate McCarthy, 73 ans, Hôpital Toussaint; Amélie Somers, 52 ans, Hôpital Toussaint; E. C. Lauck, 10 jours, 815 St. George; Scarfina, 6 mois, 1015 St. Marie; J. L. Lorio, 16 ans, Hôpital Dieu; Josephine Reed, 73 ans, 2014 St. Pierre; Alberto Abaney, 42 ans, Hôpital de Charité; James A. Clarke, 40 ans, Amélie et Association; Mme Brown, 63 ans, 2205 Tremé; Mme Louis Vallee, 71 ans, Covington; Lue; Mme Blanche Macon, 70 ans, Passe Calicour; Miss J. Lovell, 2 mois, 2115 N. White.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Hy. Greenwall vs Walter S. Baldwin réclamation de \$960.03 sur un compte courant. Leopold Jansen vs Lottie Kamp, réclamation de \$125 sur un compte courant. John P. Renaudin vs N. O. Railways & Light Co. action en dommages de 10,000. Mme Lottie Crochy vs Hillary Crosby, séparation de corps et de biens. John Viviano vs Dr Raymond Sauvage, action en dommages de \$5000, pour avoir rempli une prescription destinée à une autre pharmacie. Braggio Di Giovanni à Benedict Weiss Sr, action en dommages de \$10,000. Louisa Marchand vs John Lange, demande de divorce. A. H. Levy vs N. O. Railways & Light Co., action en dommages de \$15,000. Successions ouvertes: Peter Kelly, Catherine B. Duffy, Stella Riebel, F. Richardson. Arnold Shelling vs N. O. Railways & Light Co., action en dommages de \$5,000. Maurice R. Healy vs N. O. Railways & Light Co., action en dommages de \$275.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucouin. Comparutions: Ed. C. Fry, obtention d'argent sous de faux prétextes; Hy Von Anpoman, fraude. Acquittés: S. J. Laporte, objets volés en sa possession; Paul Daniels, jarcin; Oscar Ameringer, Otto Edler, diffamation.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Mlle Susan A. O'Neil à Eureka Home Society, terrain, Iberville.

Derbigny, Bienville et Claiborne, \$2,500. L'acquéreur à Mlle Léontine Vignes, même propriété, \$3,000. Win. Titman vs John Dupuy, terrain, Louisiana avenue, St-André, St-David et Toledo, \$500. Etat de la Louisiane à Mme Permand Francis, terrain, Royale, Jourdan, Sisters et Dauphine, cancellation. Ernest W. Haydel à la French Market Homeless Association, terrain, Dauphine, Espagne, Hoyate et St-Roch, \$3600. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$3900.

FAITS DIVERS.

Mort de Mme Auguste de Mabry.

Une dépêche reçue la nuit dernière nous apprend la mort de Mme Auguste de Mabry, à Loreauville, paroisse Ibérie.

L'Hôtel Oak

Sur l'emplacement de l'Hôtel Oak situé à l'angle des rues Canal et Bourgogne et sur les terrains voisins doit s'élever l'Hôtel Audubon, un des plus vastes et des plus élégants de notre ville. Les bâtiments environnants ont été démolis et le terrain est maintenant déblayé pour la construction des fondations. Seul le petit hôtel Oak reste debout, parce que ses locataires, MM. Boettler et Braungis, ne veulent pas le quitter. Le propriétaire l'a vendu à la compagnie de l'Hôtel Audubon, mais les locataires prétendent continuer à occuper et déblayer pour trois ans le droit de renouveler pour trois ans le bail qui est arrivé à terme hier. Les directeurs de la compagnie de l'Hôtel Audubon vont sans doute essayer aujourd'hui d'entrer en possession de l'Hôtel Oak, qui leur a été vendu, mais qui arrivera-t-il à occuper et ils ont le droit de renouveler le bail pour trois ans?

La Grève des ouvriers des Quais.

Les charretiers et les déchargeurs ont refusé hier matin de transporter et de décharger le coton devant être arriqué par les équipages. Les hommes des équipages du vapeur 'Eugenia', de la ligne Austro-Américaine, de l'Oron au-delà de la ligne Leyland, ont arriqué du coton hier sous la protection de la police. Le refus des charretiers et des déchargeurs de travailler hier matin indique que les unions du Dock and Cotton Council ont l'intention de soutenir les arriquéurs de coton en grève. Les autres arriquéurs ont travaillé hier sur les quais où les équipages n'étaient pas employés à charger du coton. Ils ont chargé de bois et des marchandises diverses. Ils étaient décidés, cependant, à quitter immédiatement le travail à la première tentative de charger du coton. Les agents de navires et les entrepreneurs d'arrimage vont faire charger les autres produits et les marchandises avant de mettre au travail de nouvelles équipes pour charger le coton. La tranquillité a régné hier sur les quais, où rien n'indiquait qu'une grève existait. Les grévistes n'ont pas tenté de molester les matelots chargés du coton sur leurs navires, et ils ont déclaré qu'ils ne recourraient pas à la violence. Ils croient qu'ils pourront arrêter complètement le trafic du port. D'autre part le maire Behrman, qui regrette vivement que les intéressés ne puissent arriver à une entente, est resté à maintenir l'ordre sur les quais. Enfant échaudé. En jouant en la demeure de ses parents, rue Philip, 524, hier matin, Amelia Bauman, une fillette de trois ans, est accidentellement tombée sur une casserole d'eau bouillante et a été échaudée au corps et aux bras.

POLITIQUE.

Les membres du comité central démocratique de l'Etat se réuniront aujourd'hui à midi dans le local de l'Union Progressiste. Le but de cette réunion est de fixer la date des élections primaires. Tous les candidats aux fonctions d'Etat se réuniront à la Nouvelle-Orléans durant cette réunion. Le comité comprend un délégué de chaque paroisse et de chaque arrondissement de la Nouvelle-Orléans, comme suit: Acadie—Geo. K. Bradford; Ascension—R. N. Slius; Assomption—Philip H. Gilbert; Avoyelle—A. M. Bordon; Bienville—P. M. Atkins; Bossier—T. T. Land; Caddo—John S. Young; Calcasieu—Paul O. Moss; Caldwell—W. R. Reddick; Cameron—J. B. Ebeling; Catahoula—Dr J. C. Hardin; Claiborne—C. W. Seals; Concordia—J. L. Dagg; DeSoto—Wm. Gross; East Baton Rouge—Oscar Kondert; East Carroll—Dr F. R. Bernard; Franklin—Dr E. L. Irwin; Franklin—W. Bonner; Grant—J. M. Wardlow; Iberville—Robt. F. Broussard; Iberville—Jas. A. Ware; Jackson—J. H. Posey; Jefferson—L. H. Marrore; Lafayette—Dr A. O. Clark; Lafourche—H. N. Coulon; Livingston—W. M. Richardson; Lincoln—Wm. F. Ashby; Madison—J. T. McJellan; Morehouse—Dr John F. Watson; Natchitoches—D. C. Scarborough; Orleans—Premier Ward: F. E. Bishop; Deuxième Ward—Robt. C. Davey; Troisième Ward—John Fitzpatrick; Quatrième Ward—Vic. Maubert; Cinquième Ward—Alex Puppi; Sixième Ward—Chas R. Kennedy; Septième Ward—P. A. Caddau; Huitième Ward—Wm McCue; Neuvième Ward—A. P. Marmouget; Dixième Ward—Robt Ewing; Onzième Ward—Jas A. Mayoy; Douzième Ward—H. B. McMurray; Treizième Ward—R. H. Downing; Quatorzième Ward—Samuel L. Gilmore.

Quinzième Ward—John V. Kramme; Seizième Ward—B. B. Haus; Dix-septième Ward—Henry Pohlman; Louichita—E. T. Lampkin; Plaquemine—Dr John N. Thomas; Pointe-Coupee—E. G. Beuker; Rapides—H. H. White; Rivière Rouge—J. T. S. Thomas; Richland—C. P. Balfour; Sabine; St-Bernard—E. E. Nunez; St-Charles—A. Madere; St-Helene—Dr C. M. Sitman; St-Jacques—Louis LeBourgeois; St-Jean—Paul Berthelot; St-Landry—Laurent J. Dussman; St-Martin—Dr S. Kourgeaux; Ste-Marie—H. D. Smith; St-Tammany—E. F. Perillous; Tangipahou—Dan Edwards, Sr; Terrebonne—G. C. Goldman; Terrebonne—Edmond McCollam; Union—E. C. Oulvin; Vermillion—Ophelias Bourque; Vernon—Lee McAlpin; Washington—J. V. Brock; Webster—S. J. Harrell; Ouest Baton Rouge—Thos. G. Erwin; Ouest Carroll—Geo. Griffith; Ouest Feliciana—Dr A. F. Barrow; Winn—J. T. Wallace; Membres Généraux—John Brewster, Walter J. Burke, C. C. Cordill, Albert Estopinal, C. P. Fenner, W. Heard, Chas Janvier, M. Belin, P. M. Lampron, Thos H. Lane, I. D. Moore, C. V. Porter, W. H. Price, A. Pujol, Robert B. Reid.

Le général Albert Estopinal, qui dirige la campagne électorale du lieutenant-gouverneur Sanders, déclare formellement qu'une note du quartier général de M. Wilkinson disant qu'à la réunion de Franklin il y avait mille personnes de la paroisse de Ste Marie et mille personnes amenées du dehors est absolument controuvée. M. Estopinal ajoute que de l'avis de tous ceux qui ont assisté à cette réunion il y avait au moins 7,000 personnes. M. Wilkinson et le directeur de sa campagne, M. Sims, étaient à leur quartier général hier. Ils resteront à la Nouvelle-Orléans plusieurs jours. M. Wilkinson a parlé à la station de St-Tammany et à Mandeville samedi dernier.

Sirop de cannes.

Le premier sirop de cannes de la saison est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans. Il a été classé prime et vendu à la Bourse du Sucre par M. W. B. Bloomfield à M. Fenick et Ford au prix de \$1.25 le gallon. Ce sirop avait été envoyé par M. R. G. Comeaux à la plantation Mayflower, paroisse Ibérie, par le vapeur Imperial. L'année dernière le premier sirop n'est arrivé que seize jours plus tard.

Vaccination.

La vaccination des enfants des écoles a continué hier au bureau de santé de la ville. L'opération a commencé qu'à midi, mais bien avant cette heure étaient en file au bureau de santé des centaines d'enfants dont les employés se sont occupés, afin de maintenir l'ordre parmi eux et éviter des accidents.

Bonne Capture.

Les détectives Gorman et Schaeffer ont fait une bonne capture hier soir en arrêtant un jeune nègre du nom d'Emile Johnson, qui s'était évadé de la maison de détention le 20 août. Johnson avait été condamné deux ans de détention pour divers vols par le juge Baker. Depuis son évasion Johnson a commis de nouveaux vols et après son arrestation, hier soir, il a fait devant des témoins, dans le bureau du chef des détectives, des aveux complets. Ces aveux ont été consignés dans son interrogatoire, qui a été au président Roosevelt et au gouverneur Blanchard pour leur demande sa grâce.

POUR GUERIR UN REUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAKE et votre rhume disparaît. Le remède est si efficace que chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 25c.

SANTAL MIDY. SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS. SOLAAGE EN 24 HEURES.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONES (HEMLOCK) 408 (SANTAL) 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse. BERTRAND ABER, Gérant.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres. Photos Hemlock 396 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, 518-520 AVENUE N. REMPARTS.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAY & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1308-Avenue Nord Remparts. Près Esplanade.

JAPALAC. Echantillons gratuits. Tout qui n'est pas dans nos catalogues dans qui se présente dans notre magasin est une nouveauté. Quartier Général: 250, rue de la République, New York.

Institution Chenet, 3507 RUE MAGASINS. Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans. Le seul Collège de Pharmacie au Sud, membre de la Commission de la Faculté Pharmaceutique Américaine.

THE LAND OF NOD. Grand Choix de Nouveaux Chapeaux, Nouveaux Dessins, Nouveaux Styles. 1er sept-1m-dix mar-jen.

Opheum THEATRE DE SOIR. VAUDEVILLE AVANCE. Cheval de Berzac, Marionettes de Barnard, Ladell & Crouch, Lillian Tracy, Trio Teddy, Kinodrome.

PETITES ANNONCES. On demande des vendeurs.

COLLEGE DE RACES-PÈNNE. Le prochain session du Collège d'Abé et de Korocho 1907. Les personnes désirant acquiescer l'art des accouchements doivent s'adresser au Dr R. O. MARGOULIS.

Enregistrez vos Propriétés. VENDRE OU A LOUER. Département de Propriétés Foncières. Central Trust and Savings Bank, 121 RUE DU OAMP.

E. J. LOUPRE, Fournitures pour Epiceriers et Buvettes. ARTICLES EN BOIS, OSIER, VERRE ET CUIRE. 233 RUE DEGATUR.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL. La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 906-07. Jean Albert Agon, S. M. Auguste Bejottes, S. M. Jean Marie Descaumes, S. M. Jean Marie Auguste Dours, S. M. Jean Bernard Dubois, S. M. T. B. Guillaume Dubou, S. M. Augustin Escoué, S. M. Philippe Sabathie, S. M. Paul Solle, S. M. Jacques Coster, de Lalarthe laard, (Haute Garonne), pour retirer une pièce le concernant.

L'Ecole de Culture Physique. Pons, 116 RUE ST-CHARLES. Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion à l'athlétisme. Mmes CARL PONS Esquise aux Dames. 13 sept-1m.

A LA LIBRAIRIE FRANÇAISE. AD. REMOND, 232 RUE ROUSSON. Nouveaux Livres. Almanach français pour 1907—Hachette, Fernot, etc. Guide Franco-Américain, 1907, à 65 cts. Acheté et envoyé par la poste. Contient les derniers Romans des meilleurs auteurs français. 28 oct-1m-dix.

Hortense, pour posséder les deux ordures nécessaires à son farouche bonheur, il n'osait abandonner à la joie d'être libre, au désir de les rejoindre. Les remords, l'abattement physique et moral, pesaient trop lourdement sur lui. Peut-être aussi une crainte vague que de la cause on ne remontât jusqu'à l'effet, et qu'un trop vif empressement à se rapprocher d'Adeline ne mit sur la voie du rôle joué par lui. Il fallut le tourbillon de folie qui balaya son cerveau, dispersant toutes ses idées, sauf la dominante, pour que l'impulsion la plus forte, la plus secrète, l'emportât. Maintenant tout ce qu'il avait accompli, traversé, éprouvé, aboutissait à un seul son frémissement: voir Adeline. Cette forme féminine, c'était la forme des possibilités de vie future. C'était la lumière après les ténèbres, le calme après la tourmente, la réalité encore possible et douce, après les fantasmagories d'un bidoux cauchemard. Gervais n'était pas sans argent. Mme d'Alligné, en donnant les ordres pour que son meilleur chauffeur fût bien soigné à Paris, lui avait fait tenir une certaine somme. —Puisqu'il a été déposé à notre service, fit-elle observer à son mari, c'est bien le moins que nous lui garnissions tout de suite la poche.

Il peut avoir quelque fantaisie, ou même quelque besoin urgent. Dieu sait s'il a seulement les vêtements nécessaires. Toutes ses affaires sont ici, à la Louvette. —Ce n'est pas vous qui négliciez un détail lorsque vous faites le bien, répliqua le marquis. —Je paie une dette, rectifia le marquis. Elle n'en aurait pas fait moins, même si l'on eût considéré l'accident comme le résultat d'une maladresse du chauffeur. Mais, comme pour tout le monde, y compris la police, qui cherchait vainement les voleurs, c'était le fait d'une embuscade, l'excellente vieille dame lâchait la bride à sa bonté. Gervais, pour finir plus vite, avait commencé par prendre un fiacre. —Gare Saint-Lazare dit-il au cocher. Il comptait prendre le train pour se rendre au village des Grossets. Mais bientôt il se ravisa. Sa demi-démence intervenait pour lui inspirer la crainte du chemin de fer. —Dans les gares, eongea-t-il, des commissaires, des gendarmes, sont en permanence. Ils doivent avoir mon signalement. On m'arrêterait. Il obéissait qu'il n'était qu'un malade en rupture d'ordonnances médicales. Depuis que cette femme inconnue s'était dressée

devant lui, renseigné sur les moindres détails de ses crimes, il se figurait sa culpabilité ouvertement établie. Il se fit conduire à un garage d'automobiles où il était bien connu. C'était avec des gens et des voitures de cette maison qu'il avait appris son métier de chauffeur. On trouvait là des véhicules de toutes sortes à louer. Des ateliers de réparations étaient joints à l'établissement. Quand il n'y présentait, on s'empressait autour de lui pour obtenir le récit de son accident. Mais il déclara qu'il ne pouvait s'attarder, ayant une course pressée à faire à la campagne. Il désirait qu'on lui prêtât une automobile. Le patron hochait la tête, se débroua. Une fatalité! Justement il n'avait pas de voiture libre. —C'est impossible. Tenez, si vous n'avez pas confiance en moi, je paierai d'avance la location. Il tira son porte-monnaie. Mais les gens se regardaient d'un air soupçonneux et échangeaient des phrases à voix basse. Est-ce qu'ils se concertaient pour le livrer à la police? —Eh bien! fit-il précipitamment, tant pis! Il faut que je parte. Prêtez-moi au moins une béane. —Ah! ça... bien volontiers... déclara le patron. Tout en allant chercher lui-

même une bicyclette, avec un de ses employés, le commerçant dit à celui-ci: —A la bonne heure; avec une béane, pas de danger! Tandis qu'une auto... Le bonhomme ne m'a pas l'air empressément dans son assiette pour la conduire. Pauvre bougre! Il a une figure de l'autre monde. S'il ne reste pas fêlé, il aura de la venue. Le garçon de magasin opina du bonnet. Ces braves gens n'avaient pas l'idée d'accuser le chauffeur. Seulement ils remarquaient dans sa physionomie, dans ses paroles, quelque chose d'égaré qui les mettait sur leurs gardes. —Là... voilà une bonne monture, fit le patron, ramenant en effet une jolie machine presque neuve, aux nickelés miroitantes. —Je vous la rendrai demain. —Oh! gardez-la tant que vous voulez vendre. Seulement n'allez pas trop vite. —Bon, riposta Gervais, est-ce que vous me prenez pour une demoiselle?... Pas vite à béane! Mais j'ai entraîné des copains, quand j'étais plus jeune, pour le grand prix de Paris. —Oh! vous l'auriez gagné vous-même, c'est entendu, reprit l'autre, bon enfant. Mais, ces jours-ci, vous pourriez avoir un vertige. Hein! la tête a porté?... ajouta-t-il en se touchant le front à l'endroit où, sur le sien, son client portait ses lunettes

fraiche. —Bah! une écorchure... Gervais lançait sa bicyclette sur le macadam de l'avenue. Il courait à côté, sautant dessus sans toucher les pédales. Presque aussitôt, il était hors de vue. —Ce garçon-là a le diable au corps. Il devrait être encore au repos... après la secousse qu'il a subie. Et le négociant, flâneur, s'attardait sur sa porte. Gervais pédalait à toute vitesse. Il sortit de Paris par la porte de Boulogne. Quand il traversa la Seine, au pied de Saint-Cloud, la nuit était venue. Le cycliste grimpa à pied par les routes montueuses, passa la station du chemin de fer et laissa sur sa gauche la grille de Montretout. Devant lui là: la route s'étendait toute droite. Il la dévora sur ses deux roues agiles, traversa Garches, Vanocres, et ne mit même pas pied à terre pour la rude ascension du Butard. Bientôt, quand il eut tourné à droite, à l'angle du parc de Beauregard, ce fut la vertigineuse descente, en suivant le mor de ce parc, dont un angle touche au village des Grossets. Le voyageur était arrivé. Il s'assit de sa machine et la hissa par le guidon d'un caillou.

teux sentier à pic. Dans le soir d'hiver, le village paraissait déjà endormi, bien qu'il fût à peine l'heure du souper. Gervais y pénétra et reconut bientôt la petite façade de la maison d'Adeline. Une lumière brillait à l'unique fenêtre, qui était celle de la pièce basse, servant de cuisine et de salle à manger. L'homme approcha doucement. A travers les petits rideaux d'étoffe rouge et blancs, il distinguait parfaitement ce qui se passait à l'intérieur. La table était mise. Quatre assiettes blanches, banquettes de gobelets en verre épais et de convets en étain, se faisaient pendant sur la table cirée brune. Devant une d'elle, la petite Berthe, assise dans sa haute chaise, surveillait avec une impatience gourmande les derniers préparatifs du repas, auxquels procédait sa mère. Adeline, embellie par un nez qui rayonnait d'intérieur, ses abondants cheveux châtains noués sur sa tête avec plus de coquetterie que d'habitude, une broche d'or toute neuve à son corsage, et souriant à sa pensée secrète, allait et venait entre le buffet, la table et le fourneau. Aussi près du feu que possible sans gêner les mouvements de la ménagère, la tante à demi-infirmes reposait sur l'unique fauteuil de logis.

Gervais regarda un moment. Puis, il appuya sa bicyclette contre le mur, et frappa à la porte. Une exclamation joyeuse partit à l'intérieur. —Tout en ouvrant sur l'obscure du dehors, Adeline s'écria: —C'est gentil de venir de bon heure! —N'est-ce pas dit Gervais, ricannant, tandis qu'il enjamait la marche et montrait dans la lumière de la lampe sa face blême, ravagée, stigmatisée par la cicatrice. —O mon Dieu... s'exclama la jeune femme, qui joignit les mains. —Je savais bien qu'on m'attendait ici, dit ironiquement l'autre qui prit immédiatement place à table. Et toi, fit-il, entendant Berthe de son bras, es-tu contrainte de voir ton père? La petite fille répondit par des cris perçants, des cris d'effroi qu'elle apercevait tout près d'elle la nuit noire. —Vous ne pouvez pas rester ici, Gervais dit Adeline, s'efforçant d'affermir sa voix tremblante. —Pourquoi donc? répliqua-t-elle. —Vous ne pouvez pas rester ici. La colère rendit plus redoutable encore la redoutable physionomie de Gervais. Cependant ce fut comme un tourbillon rapide. A continuer.